

Compte rendu de l'entretien avec le nouveau Directeur.

Le comité de défense de l'hôpital qui s'informe en permanence des conditions que vivent les patients et les soignants, avait demandé d'être reçu par le nouveau directeur pour mettre en évidence les problèmes que rencontre notre Hôpital, en particulier le service des urgences.

Vendredi 5 Mai, une délégation du comité composé de quatre de ses membres a été reçue à l'hôpital pour un entretien avec le nouveau directeur.

Après la présentation de la délégation, nous sommes passés au problème qui à nos yeux est le premier point à traiter au plus vite.

Les Urgences une priorité.

Les conditions d'accueil aux urgences, si le personnel fait tout ce qu'il peut pour accueillir ceux qui souffrent, l'attente pour voir un médecin reste beaucoup trop longue.

6-8-10 voire 12 heures et parfois plus reste inacceptable. Attendre, attendre encore, sur un brancard, un fauteuil, pour les personnes âgées ne parlons pas du confort ? Cette attente a pour résultat d'accentuer le stress et l'inquiétude, parfois la violence dont les victimes sont les soignants.

3 Jours sur un brancard à 80 ans, avant qu'une chambre ne se libère, comment appelle t'on cela ?

C'est dans ces conditions que tous les soignants (aides-soignants infirmiers (ers) médecins) se trouvent confrontés, des couloirs surchargés, des malades qui n'ont plus d'intimité, le parcours du combattant pour intervenir au plus vite pour soigner ceux qui souffrent.

Comme pour les patients, les soignants deviennent victimes des conditions qui sont imposées par ceux qui décident en oubliant la fonction première de l'hôpital **soigner en toute humanité**. Le constat est sans appel, le personnel souffre, fatigue, et ressent douloureusement de ne pouvoir exercer correctement ce beau métier d'aider et soigner les autres.

N'oublions pas non plus, que le nombre de passages à l'ouverture de ce service était prévu pour 60 personnes, aujourd'hui c'est le double.

La situation avec la fermeture de cabinets médicaux, le départ en retraite de médecins qui ne sont pas remplacés, laisse penser que ce que nous connaissons risque de s'aggraver, en sachant que notre population ne vit pas dans le luxe et l'opulence.

Nous avons été précis en exposant des cas que nous connaissons bien. **Nous insistons sur la nécessité rapide d'un service d'urgence qui puisse répondre aux besoins d'aujourd'hui.**

Monsieur le directeur connaît cette situation, et la réponse qu'il nous fait n'est pas rassurante, car manifestement même si un dossier concernant les urgences est à l'ordre du jour, pour le financement c'est autre chose. Aujourd'hui 11 millions d'Euros sont bloqués à la caisse des dépôts et consignations. Nous ne pensons pas voir les nouvelles constructions des urgences cette année.

Nous avons fait savoir notre inquiétude sur le service de médecine polyvalente et les rumeurs de fermeture qui le concerne ?

Nous avons demandé à voir clair concernant le Privé lucratif (!) à l'Hôpital Public de Creil en particulier le service **d'imagerie médicale (IRM)**.

Manifestement, une restructuration est à l'ordre du jour, avec suppression de personnels, création d'hôpital de jour, modification de travail de nombreux services.

Avant de partir, monsieur le directeur nous a remis une brochure (**Ce qu'il faut savoir**) concernant le nouveau plan d'actions du GHPSO.

Il est indispensable que les membres du comité (bureau impératif) le lisent, pour pouvoir lors d'une prochaine réunion en avoir une idée précise et en débattre, cet entretien avec le directeur, la lecture

de ce texte, doit être aussi pour le comité une vue de ce qui va se passer, et une orientation pour notre travail à venir.

Le 5 Mai 2017